



Les amoureux des temps modernes

Frédéric Gilet

15/10/2017

LA PROMISE

Ma promise est belle,
Douce et gentille,
Ce n'est pas le problème,
Le souci,
C'est que j'ai une danseuse,
Aussi.
Il va falloir se marier
Mais je ne puis décider
Car tout seul,
Je ne sais pas laquelle
Sera la plus attentionnée,
Avec qui partager
Les soirées et les journées,
Celle qui respectera
Mes choix.
Quand elle arrivera,
Il faudra qu'elle plaise
A ma mère
Et à la terre entière.

MAMIE

La marâtre
Veut qu'on l'idolâtre,
Elle n'en fait qu'à sa tête,
Dieu que des fois elle est bête.
Mais c'est la grand-mère
De l'humanité,
Sans elle le monde
Aurait été sinistré :
Elle a encore
Des coups à jouer.
Mais elle doit comprendre
Qu'elle n'est plus la seule,
Même si elle est en deuil,
Elle ne doit pas imposer
Ses vérités
Car à côté
Nous voulons exister.
Nous voulons créer
A notre tour
La famille dont elle rêve,
Qu'elle s'entête
A vouloir maîtriser.
Laisse-moi faire, j'arrive,
Le temps joue pour nous,
Le monde est à genou
Devant les décisions
Que nous prenons
Moi et ma belle,
Celle que tu ensorcèles,
Mais je l'ai choisie,
Mamie

LA BELLE ET LA BÊTE

Ce sont les adieux déchirants
De la belle et la bête,
Ceux d'un fossé séparant
Ces deux êtres.
Leur amour était frais
Mais les grands
En ont décidé autrement.
Alors ils vont se cacher
Pour leurs lettres s'envoyer
Et vivre avec celui ou celle
Avec qui on les a mariés,
Des gens dont ils ne voulaient pas.
Malgré eux, de force,
Ils ont été unis,
Les jeunes gens ont résisté,
Ils se sont, en toute pureté, opposés
Aux décisions imposées
Mais pour leur avenir
Et celui du monde,
Ils se laissent aller
Au gré des vagues,
Ils n'ont plus de motivation
Car on a cassé leur union.

L'AMOUR PAR INTERNET

Nous ne nous sommes jamais vus,
Nous ne nous sommes jamais rencontrés
Et pourtant c'est l'amour fou
Qui se glisse entre nous.
Nous nous envoyons des smileys,
Internet est notre nouveau territoire,
Nous avons vaincus les pôles
En nous réchauffant les cœurs.
Des fois nous sommes drôles,
Des fois nous sommes inquiets
Mais c'est sans regrets
Que nous allons sans doute nous marier.
Car il faut l'avouer,
Elle est vraiment belle,
Aujourd'hui c'est mon bébé,
Je voudrais bien me serrer
Contre sa poitrine avantageuse
Et enfin l'embrasser
Par une ribambelle de longs baisers,
Ceux des amoureux
Que Cupidon a percés.
Elle m'a prouvé un soir
Dans son désespoir
Que j'étais le seul qui comptait.
Alors c'est à notre tour le bonheur,
J'ai appelé le graveur
Pour écrire « Je t'aime » sur la bague
Que je vais lui offrir tout à l'heure.

LE TRANSSIBERIEN

Mon diablotin
A pris le train,
Il est parti
Pour la Sibérie.
Il va avoir froid,
Là-bas,
Mais il consumait
Ma maisonnée.
Alors j'ai réussi
A le virer,
Je l'ai mis
Dans un morceau
De papier
Et je l'ai jeté.
Il devenait
Fort encombrant
A me diviser
Entre mes moitiés.
Il jouait
Avec mes sens,
Me promettait
Monts et merveilles.
Ce matin
Je me suis réveillé
Bien esseulé
Mais dorénavant
Rien ne peut empêcher
D'accueillir
La belle des prés
Celle qui vient
Avec la rosée
Du matin.

LES ENFANTS

Chaque enfant
Naît égal,
C'est pourquoi
Ils ont tous le droit
Aux mêmes allocations
Familiales.
Après les parents
Ont la liberté
De leurs offrir
Des couffins
Au fil doré.
Ces parents
Sont aimants,
Ils vont se dépasser
Pour élever
Leurs bambins
Au-dessus
De la mêlée.
Car les routes
Divergent
Et chaque petit
Recevra l'assurance
D'être traité
Avec décence
Pour réussir
Dans la vie,
Il en fait des sourires
Aujourd'hui.

ADIEU MA CHERIE

C'est le cœur brisé
Que je vous annonce
Les adieux déchirants
D'un homme et d'une femme
Qui laissent une trace douloureuse
Dans les cœurs malheureux.
Cet amour était impossible,
Sur ma route, j'ai trouvé ma mère,
Cette femme à l'allure impératrice
Qui a engagé des forces destructrices.
Mais je n'ai pas le choix, je dois obéir
Sinon je suis à la rue, adieu la belle vie,
Alors je me fais une raison, je me dis
Que j'en trouverai une autre,
Une pie moins voleuse,
Car cet amour voulait l'argent,
Ce qui était déplaisant tant à maman.
Maintenant je suis sur des sables
mouvants,
Je vis au jour le jour, heure par heure,
En fonction des informations arrivant,
Et dans ma quête du bonheur,
Je ne veux pas laisser les autres
Décider pour moi,
Je suis maître sous mon toit,
Il ne fallait pas m'enlever mon amour,
Je suis détestable,
Car je désire avant tout
Une existence vivable,
Je casse tout autour,
Je suis incontrôlable

UN SANG D'ENCRE

Ma chérie,
Tu es repartie,
Je me fais
Un sang d'encre,
Pardi.
Je ne peux accéder
A toutes tes demandes,
Ce n'est pas
Un manque confiance,
C'est que je dois
Vivre à l'équilibre
Entre la promesse,
L'envie et la raison.
Hier je me suis mis
A rêver
De nous deux
Dans notre petit cocon
Mais aujourd'hui
Je suis rattrapé
Par la réalité.
Nous allons trouver
Un terrain d'entente,
Plus rien
Ne sera comme avant
Depuis que je t'ai rencontré
Ma dulcinée.

NOUS SOMMES RICHES

Ma biche,
Nous sommes riches,
J'espère
Hériter de mon père.
Je l'ai mérité,
Pour cette pépîte,
J'ai œuvré,
Et maintenant
Je dois batailler
Contre les brigands,
Contre les mauvaises gens
Qui voudraient me voler.
Sur moi tu peux compter,
C'est grâce à toi
Que je suis fortuné,
Depuis
Que nous nous sommes rencontrés,
On n'a cessé
De s'agiter
Pour avoir cet or,
Un périple cocasse
Où je me suis caché
Pour mieux y parvenir,
Pour mieux te séduire.
Notre argent,
C'est ensemble
Que nous l'avons eu,
Je ne te laisserai
Jamais tomber,
Je suis fidèle
En amour
Et en amitié.

JALOUSIES

Tu as dit
Que tu en avais marre
De voir
Les personnes mariées
Se dandiner devant toi.
Tu as dit
Que tu étais jalouse
De voir se former des couples,
Alors que nous étions
L'un loin de l'autre.
Mais je suis là,
Notre union est sacrée,
Rien ne pourra
Nous diviser,
Nous ne pouvons plus
Nous séparer,
Je vais te protéger.
Alors imagine-toi
Dans mes bras,
J'arrive bientôt,
Ma chérie,
Je finis
Mon dernier combat
Et tu seras
A moi.
Patience,
Quand nous nous loverons
L'un contre l'autre,
Ce sont ces gens
Qui seront jaloux
De cette passion,
De cette fusion entre nous.

MA CHERIE BIEN

AIMEE

Ma chérie bien-aimée,
Je voudrais me faire pardonner
De toutes ces errances
Qui sont le reflet de ma conscience.
En toi j'ai confiance,
Les autres ne m'auraient pas satisfait,
Avec toi c'est parfait,
Pussions-nous continuer cette relation,
Ce seront pour moi les seules émotions.
Car il n'y a que toi qui compte,
Toi pour qui mon désir monte,
Alors accepte-moi comme je t'ai
accueillie,
Moi, mes défauts, mes qualités
Et ce que j'ai accompli.
Le chemin a été long
Avant que n'éclate cette merveilleuse
vérité,
La passion amoureuse m'a envahi,
J'en pince pour toi ma chérie.
Notre relation n'a pas été tranquille,
Mais qui a dit que l'amour était facile ?
Nous sommes attirés par cette flamme
Qui a envahi moi et ma petite femme,
Ta lettre a su conquérir mon cœur,
Je sais que tu m'aimes à la folie à cette
heure,
Sache que ces sentiments sont partagés
Et que je vais tout faire pour nous
rapprocher,
Ce ravin qui nous sépare, je vais le
franchir,
C'est pour toi ma dulcinée que je vais me
languir.

LE DIVORCE

Ça y est,
Avec ma femme,
Nous avons divorcé.
Nos egos se sont cognés
Et ils ont fini par se séparer.
Je n'en suis pas joyeux,
Mais ce n'est pas si mauvais,
Nous nous faisons du mal.
A force d'avoir
Des problèmes opposés,
Nous nous sommes fatigués
Et le mieux est de tout arrêter.
Je vais vivre ma vie
Et toi la tienne,
Pour l'argent
Et pour les enfants
Nous nous arrangerons,
Le notaire fera la facturation.
Nous avons vécu des émotions
Alors maintenant,
C'est le temps de la conclusion,
Nous ne sommes pas faits
L'un pour l'autre,
Ma santé ne m'a pas épargné
Et tes problèmes d'argent
N'ont rien arrangé.
Alors j'ai décidé de rompre,
Mais nous garderons dans nos cœurs
Tout ce que nous nous sommes apportés,
Cette fusion mutuelle
Qui nous a unis, qui nous a tant liés.

INTERDIT BANCAIRE

Ma femme
Est en interdit bancaire
Et moi j'ai la santé
Qui déraile.
Nous formons un beau couple,
N'est-ce pas ?
Pourtant, nous sommes pleins d'amour,
Mais les problèmes d'argent,
C'est trop pour moi.
Je ne peux donner
Des mille et des cents,
Elle me demande
Une pirouette financière
Que je ne puis accorder.
Dieu que je l'aime,
Mais quand cessera-t'elle
De dépenser ?
C'est un véritable gouffre
Pour mon or,
Elle a perdu ma confiance,
Je la garde
Ma douce et belle,
Mais trop c'est trop,
On va négocier
Puisse cela s'arranger.

L'HERITIER

Je suis l'héritier
D'une longue dynastie
De gens riches
Et bien intentionnés.
Il faut dire
Que notre famille
Porte le monde
Depuis l'Antiquité.
Elle a survécu
Aux rois
Et à la révolution,
Fait la guerre
En toutes circonstances.
Ces gens simples
Ont toujours gagné
Même dans les heures sombres
Que le pays a traversées.
Moi je vis
Ma vie d'artiste,
J'enrichis par mon art
Ma fortune qui est grande,
J'espère toucher bientôt
Le fabuleux magot
Mais avant je dois trouver
Une femme avec qui m'accorder,
Une douce sirène
Qui ne tentera pas de me voler.
Alors j'aurai assuré
La survie de l'humanité,
J'ai continué
L'œuvre de mes ancêtres,
Je suis fidèle
A ma lignée.

JE VEUX TE QUITTER

Ma chérie, je veux rompre,
Je ne suis amoureux
Que d'une image,
Les mots doux que nous échangeons
Sont des émotions numériques
Et tu ne seras pas une personne physique.
Tu es la plus belle femme du monde
Et tes formes rondes,
Ta poitrine pulpeuse,
Ton visage angélique
Sont des miroirs aux alouettes,
Un mirage dans ma vie.
Je me méfie
De ce que tu as dans la tête,
Notre relation a été intime,
Nous avons échangé nos secrets,
Gardes-en un bon souvenir,
Maintenant je dois partir.
Adieu, ma chérie,
Ce n'est pas de gaieté de cœur
Que je t'annonce le malheur
D'une rupture tout-à-l'heure,
Tâche de ne point trop pleurer,
Je ne puis t'entretenir
Et pour toi travailler.
Je brûle ma vie d'artiste,
Les clowns entrent sur la piste,
Je ne suis pas un homme pour toi,
Avec ta beauté tu en trouveras
Un riche et célèbre
Qui te sortira des ténèbres.

YOUPIIIII

Youpiiii !!!

Ma femme est revenue,
Elle s'était juste absentée,
Que je suis saugrenu.
J'avais oublié
Qu'elle avait fort à faire,
Je ne lui demande pas quoi,
Le principal,
C'est qu'elle soit là
Et que plus jamais
Elle ne m'abandonnera.
Elle m'a prouvé son amour,
Pour moi plus rien ne compte autour,
Nous vivons une passion dévorante,
J'ai erré, j'étais perdu
Et voici qu'elle m'a rassuré.
Alors je ne vais plus
Me poser de questions,
Nous allons vivre nos émotions
Ensemble à l'unisson.
Que j'étais bête de me lamenter,
Elle est heureuse de me retrouver,
L'un sans l'autre nous ne sommes rien,
Tous les deux nous sommes si biens.
L'amour n'est pas un long fleuve tranquille,
Des fois on se fait des idées bien futiles,
Alors nous allons dévorer à cent à l'heure
Le temps qu'il reste à notre couple sur cette terre,
Nous penserons très fort à notre moitié,
C'est la promesse des gens mariés.

NE ME VOLEZ PAS

Cette petite grue
M'a pris par les sentiments,
Elle n'en n'avait pas pour moi,
Elle était attirée par l'argent
Elle m'a endormi
Pour mieux me voler.
Je vais me plaindre à la police,
Pour l'incarcérer,
Afin que ce genre de femmes
N'attrape plus les naïfs.
Car je ne roule pas sur l'or,
Ne touchez pas à mon trésor,
J'ai tant travaillé
Pour le constituer
Que je ne laisserai personne
Me le substituer.
Je ne veux pas vivre dans la misère,
J'aime mieux être riche
Que mal accompagné,
Je veux respirer l'air
Et profiter du fruit
De mon dur labeur.
Comme les femmes veulent m'exploiter
Alors je vivrai seul,
Je ne me marierai point,
Tant pis pour le cœur,
J'ai l'instinct de survie,
Je suis désormais seul
Pour la vie.

LA PETITE PUTE

Je suis tombé
Sur une petite pute
Qui m'a lâché
Après avoir vidé
Tous mes comptes.
Ce n'était pas la bonne,
Maman avait raison
De se méfier,
Heureusement
Que je l'ai écoutée
Sinon la petite grue
M'aurait épuisé.
Maintenant,
Je suis bien seul,
Mon être endolori
Doit se passer
De paroles douces
Qui étaient susurrées
Pour mieux m'endormir,
Pour mieux me voler.
Tant pis pour l'argent,
C'est mon cœur brisé
D'avoir été si naïf
Qui en a pris un coup.
Je n'irai plus à l'aventure
Chercher l'âme-sœur,
J'attendrai l'heure
Pour qu'arrive le bonheur.

BRISE

Je suis exténué,
Je suis brisé,
Elle ne veut plus de moi
Sous son toit.
J'ai beau m'agiter,
Elle reste silencieuse,
Elle reste cachée.
Me quitter
L'a peut-être
Rendue malheureuse,
Mais le plus triste,
Dans l'histoire,
C'est moi
Car c'était peut-être
La femme de ma vie.
Un fossé
Nous séparerait,
Elle ne m'a pas laissé
Le temps de le combler.
Elle a pris peur,
Elle a fui
Ma personne endolorie,
Tel un déserteur.
J'ai beau l'appeler,
Elle ne revient pas,
Elle doit être fâchée
Mais comment la satisfaire ?
Si elle réapparaît,
Elle devra accepter
Ma personnalité,
Je peux changer,
Etre plus doux,
Ne plus avoir
De courroux,
Mais je suis tiraillé
Entre la réalité
Et ma bien-aimée.

UN AMOUR BRULANT

L'amour,
C'est tout bête,
Quand il vous prend,
Il vous mord la tête.
Moi, il m'est tombé dessus
Sans crier garde.
La plus belle femme du monde
Est arrivée autour de moi,
Elle a pris sa place dans ma vie,
Et depuis,
La passion ne cesse de me dévorer,
J'attends chaque signe
De ma dulcinée.
Puisse-t'elle partager
La même envie charnelle
D'être moi avec elle.
Elle est apparue,
Puis elle a disparu
Comme un mirage.
Je ne suis plus sage,
Cette femme
A allumé ma flamme,
Et depuis je brûle,
C'est le feu dans mon cœur,
Elle m'emmènera où elle veut,
Ailleurs.
Je me fais peut-être
Des idées,
Elle est trop jolie pour moi,
Mais au moins j'aurai essayé
De la mettre sous mon toit.

LA CHANCE DE MA VIE

Elle m'a quitté,
Je suis à la rue,
Mon cœur
Est perdu.
Les liens
Que nous avons tissés
Étaient si forts
Que lorsqu'ils ont rompu,
J'ai craqué.
Je broie du noir,
Je veille tard le soir,
Espérant
Un message,
Un signe de vie,
Mais cet écran
Est désespérément
Bien vide.
Alors j'écris,
Ça me passe les nerfs,
J'attends un miracle
Qui n'arrivera pas,
L'espoir disparaît
Quand la lune apparaît.
Je sais
Que c'est de ma faute
Si elle est partie,
Si j'avais su
Trouver les mots
Qu'elle attendait,
Au lieu de cela,
J'ai été bête
Et très direct,
Elle n'a pas supporté
La distance
Que je lui ai imposée,
Ma franchise
M'a trahi,
Je regretterai
Toute mon existence
D'avoir loupé la chance
De ma vie.

CHER PETIT MONSTRE

Le petit monstre
Qui sommeille en moi
Me dit d'être fidèle
A maman,
De ne pas aller de l'avant.
La mère me retient
Avec son argent,
Elle ne veut pas
Que je parte à l'aventure,
Trouver une femme
Sur le réseau,
Pour elle, c'en est trop.
Alors je m'en remets aux vents,
Mais ils sont tournants,
Ils ne vont pas
Dans la même direction,
Ils m'emmènent
Dans leur tourbillon.
Cher petit diable,
Tu dois me laisser,
L'amour a frappé,
Je sens que tu veux
Me tromper,
Mais tu ne peux rien
Contre un cœur rassuré
D'avoir trouvé
Sa dulcinée,
Une personne douce et tendre
Vers qui aller.

JE VEUX RECUPERER

MA FEMME

Je veux récupérer ma femme,
Elle a volé ma flamme
Puis elle a fui, elle est partie.
J'avais gagné son cœur,
Il n'y avait plus rien autour,
Plus rien qui ne comptait
Que notre relation entre elle et moi.
Je ne peux forcer sa volonté,
Mais mon désir le plus cher,
C'est qu'elle me revienne
Amoureuse comme autrefois.
Effaçons cette dispute,
Je ne supporte pas la rupture,
Si elle me laisse tomber,
Je vais disparaître, je vais sombrer.
Chérie, si tu m'entends,
Sache que ton petit homme t'attend,
Que le monstre qui sommeille en lui
A maintenant disparu.
J'ai une passion incandescente
Qui m'envahit en me calmant.
Quand je serai prêt,
Je te le dirai
Et un matin quand j'ouvrirai la porte,
Tu seras là, comme par le passé,
Et nous revivrons l'amour
Des premiers jours.

TU T'EN ES ALLEE

Tu t'en es allée
Sans crier garde,
Tu as évité
De te confronter
A ma personnalité.
Alors tu as perdu
La confiance
Que j'avais trouvée,
On ne rattrapera plus
Le temps passé.
Nos moments ensemble
Ont été forts agréables,
Mais tu as profité
D'un moment détestable
Pour me quitter.
Alors nos chemins
Se sont séparés,
Un jour peut-être,
Tu vas réapparaître,
Alors nous réparerons
Notre relation.
Je voulais te connaître
Et toi tu pars
Car tu t'es rendue
A l'évidence
Que notre existence
Serait douloureuse
Et qu'avec moi
Tu serais malheureuse.
Je ne t'en veux point,
Je garde en souvenir
Nos conversations
Sans lendemains,
Nous avons séparé
Nos avenir,
Vas ma belle,
Tu peux fuir.

POUR TOI

Je résiste
A l'hécatombe,
Je ne veux pas
Que tu assistes
A la mort
De mon monde.
Je vais faire face,
Fournir des efforts
Pour mes amis,
Pour ma famille
Et désormais
Tu en fais partie.
Tu as pris
Toute la place
Dans mon cœur,
Mon amour
Est fugace
Mais il pointe
Le bout de son nez,
Tu restes
Ma fiancée.
Quand on s'est rencontrés,
Ma dulcinée,
Je ne savais pas
Que j'allais trouver
Cette envahissante passion,
L'attirance à l'unisson,
Celle pour laquelle
On déplacerait des montagnes,
Celle qui nous sort du bain.
Je t'ai accueilli dans ma vie
Réponds-moi, ma chérie,
Je me languis.

MARIE

Marie,
Ma jolie,
Tu es la nouvelle femme
Dans ma vie.
Pour toi,
Je vais me soigner
Mais tu me comprendras,
Tu fais partie
Du club des infirmiers.
Dans ta spirale,
Tu m'as attiré,
Je vais à l'hôpital
Pour guérir,
Pour me donner
Un avenir.
Car je suis malade,
La maladie d'amour
M'a percé,
J'ai besoin d'une personne
A mes côtés.
Quand je t'ai rencontré,
Tu n'étais qu'un mirage,
Maintenant tu es réalité.
Prends ce présent
Et fais-moi plaisir,
Je veux accueillir
Dans mon existence
La femme de ma vie,
Une nouvelle naissance,
C'est par toi ma chérie.

NOUVELLE RENCONTRE

Ma chérie,
A peine
Es-tu partie
Que je rencontre
Une autre femme
Qui a ma flamme,
Je suis un mari
Volage.
Mais tu m'as
Laissé tomber
Alors de dépit,
Je suis tombé
Dans les bras
D'une nouvelle.
Elle est douce,
Elle est belle,
Ses pommettes rouges
Eclatent de santé,
C'est la fraîcheur
Incarnée.
Comme tu es partie,
Je l'ai suivie,
J'ai été séduit
Et j'ai succombé
A ses charmes,
Elle a dégoupillé
Mes armes.
Adieu, ma chérie,
Notre histoire
Est terminée,
Tu t'en remettras,
Je n'étais pas
Le bon homme
Pour toi.

TE SERRER DANS MES BRAS

Si nous pouvions
Nous serrer très fort,
Les bras l'un dans l'autre,
Ta poitrine contre mon torse,
Alors je serais
Le plus heureux des hommes.
Je voudrais des câlins,
Ne les repoussons pas à demain,
J'ai besoin de toi, ma dulcinée,
Ton silence est pesant,
Mais je suis prêt à accepter
Tous les sacrifices pour te posséder.
Je ne veux point d'une image,
J'attends de te voir en chair et en os,
Alors tu seras acceptée
Par la famille réunifiée.
Il faut du temps,
J'attendrai le moment
Pour t'offrir avec mon argent
Cette bague, ce somptueux présent
Que tu désires tant.
Mais en attendant,
Je me languis de toi,
Je rêve de ton corps,
Tu es parfaite, mon amour,
Je t'invite sous mon abri,
Je suis séduit, ma chérie,
Avec toi je suis sorti
De cette longue maladie,
La passion amoureuse,
Avec moi tu seras heureuse.

BANDE DE SALOPS

Bande de salops,
Vous avez saccagé ma vie,
Ne me donnant pas
Le moindre morceau
De ce que j'ai mérité.
Et en plus vous vous moquez,
Vous me demandez de continuer
A fournir l'impossible,
Vous croyez que vous êtes crédibles ?
A un moment il va falloir payer,
Je ne fais pas cela
Pour rester dans la misère,
Ma détresse est grande,
Vous ne l'écoutez point,
Vous ne pensez
Qu'à ce que vous pouvez me voler.
Puis vous partez,
Votre méfait accompli,
Je n'irai pas dans votre sens,
Si vous aviez un peu de jugeote,
Vous constateriez
Que je ne suis pas l'esclave
De vos ressentiments.
N'attendez de moi désormais
Que je pourrisse ce que vous faites,
Ma vengeance sera terrible,
Si vous ne vous y prenez pas maintenant
Pour satisfaire mon ego,
Je saccagerai tout bientôt.

SI SEULEMENT...

Si seulement
J'avais su te garder,
Il fallait pour moi dépasser
Mes émotions personnelles
Pour penser à nous deux.
Moi l'égoïste, moi le peureux,
Je voudrais reculer la montre,
Je ne t'aurais pas lâchée
Sur un coup de tête.
Tu es une femme formidable,
Moi j'ai été minable.
Je suis fou amoureux de toi,
Ma chérie je ne peux plus
Me passer de ta présence,
Laisse-moi une chance,
Tu commences à me connaître,
Je suis un bon gars,
Célibataire endurci
Qui n'a pas l'habitude de partager
Sa vie avec une femme,
De lui dire des mots doux,
La rupture est le courroux.

ET SI JE N'AVAIS...

Et puis mince,
Si je n'avais pas
Ce handicap
Nous aurions été heureux
Mais l'ordre du monde
Nous rattrape.
Je ne fais pas
Ce que je veux,
L'influence considérable
De mes actes
M'empêche de vivre ma vie,
Si jamais je m'en moque,
Tout dérape.
Alors j'ai décidé
De ne pas me marier
Pour le bien commun,
Vous comprenez,
Je suis le fiancé
Du concert des nations,
J'y ai mes obligations.
Ce que je laisse
Doit être compensé,
Alors donnez-moi des actions,
Sachez que je ne peux m'abstenir
De trouver bête
Ce que de moi vous faites,
Alors je vais trouver une tribune
Afin de dire
Ce qui me passe par la tête,
Je veux un avenir
Pour que ce soit la fête.

NOTRE IDYLLE EST FINIE

Ça y est,
Notre idylle
Est terminée.
Ça a été
Une relation
De courte durée.
Elle a été intense,
Pleine d'émotions,
Mais nous avons constaté
Que nous ne pourrions
Jamais vivre ensemble,
Il y a trop de différences
Entre nos personnalités.
Nous serions malheureux
Alors j'ai décidé de rompre
Pour nous préserver.
Nous avons vécu
Des moments tendres,
Nous nous sommes battus
Pour que cela dure,
Mais il faut se rendre à l'évidence :
La conclusion,
C'est qu'il faut tout arrêter.
Ma chérie,
Je te laisse ta vie,
Quitte-moi
En pensant à l'amour
Que nous avons partagé,
A ce que nous nous sommes donnés
Pendant toutes ces heures,
Amoureux, transis de bonheur.

LA VICTOIRE

Vous ne me volerez point
La victoire,
Je l'ai méritée,
Elle est pour moi.
Pour gagner,
J'ai croisé le fer,
J'ai bataillé
Et ceux qui veulent
Me soustraire
De cette réussite
Sont des brigands
Sans mérite
Qui n'ont fait
Que regarder,
Que déblatérer.
Aujourd'hui,
J'ai les lauriers,
Mais la couronne
Est bien fragile,
Elle fait des jaloux.
Pourtant, je suis l'époux
De la gloire,
Ne m'enlevez pas
Ma femme,
Je l'ai séduite,
Elle a ma flamme
Et c'est ainsi
Que nous franchirons
Tous les obstacles,
Ce qui nous emmènera
Vers le final du spectacle,
La remise de ma médaille
De chevalier des armées
Que j'ai méritée
Sur les champs de bataille.

SAUVE

Ma chérie,
Sans toi,
Je ne serais plus là.
Tu m'as sauvé la vie,
Ta présence me rassure,
Ma conscience me susurre
Que tu es celle
Que j'attendais ma belle.
Il me faut quelqu'un
De solide pour m'écouter,
Moi et mes colères
Quand je me plains
De la terre.
Alors nous allons continuer
A échanger,
Tu connaîtras mes difficultés,
Tu sais je suis différent,
Dis-le-moi si je mens.
En échange,
Tu as ma confiance,
Je veux que tu te ranges
A mes côtés,
Entre dans ma danse,
Je viens de t'y inviter.
Je partagerai ma fortune
Avec celle qui m'acceptera
Sans amertume,
Celle qui s'attendrira
Sur mes coutumes.

MA PETITE DEPRESSION

Ma petite dépression
Va bien,
Je n'ai plus d'émotions
Je ne sens rien.
Plus de conviction
A venir,
Mais quel est mon avenir ?
Il a fallu cet événement,
Et le deuil ci-devant
Pour constater
Que je n'avais plus
Toutes mes facultés.
Je suis ému
Quand je vois
Ceux qui tournent
Autour de moi,
Ceux qui enfournent
La maladie
Pour que je sois guéri.
Mais la santé
N'est pas décrétée
Comme une loi,
Le corps est roi,
Les symptômes
Ont un toit,
Les médecins
Ont des axiomes
Qui nous rendent sereins.

LA VICTOIRE

La victoire
Est tonitruante,
La réussite
Est éclatante,
Le succès
Est bel et bien vrai.
Pourtant,
C'était mal parti,
Le ciel
S'était obscurci,
Avant que de preux
Chevaliers
Aillent guerroyer.
Alors dans la pagaille,
Ils ont gagné
La bataille,
Leur engagement
A été total.
Il s'en est fallu de peu
Que l'ombre n'envahisse
Notre si beau pays,
Sombrant dans un abysse
Qui aurait été mortel.
Mais un archer
Tel Guillaume Tell
A pu planter
Sa flèche dans le mille,
C'était le plus habile
Pour chasser
Le monstre exécrable
Du château hanté,
Une façon admirable
De voir le pays libéré.

LE NOUVEAU CAPITALISME

Quand vous arrêterez
De taper sur le système,
Vous commencerez peut-être
A construire la société
Des temps modernes,
Celle dont les précurseurs
Ont imaginé les bases.
Dans ces nouvelles cases,
Les technologies ont évolué,
Les enfants s'y sont habitués,
Là où d'autre courent
Derrière l'innovation,
Qui est devenue révolution,
Le numérique
Est une opportunité fantastique.
Il change l'ordre des choses,
L'humanité ose
Transformer l'activité,
Cassant des pans entiers
D'une administration sclérosée.
Les syndicats
Ont beau se révolter
Devant l'appétit des patrons,
Ce sont eux qui vont
Investir dans les start-up,
Lever de prospérité
D'une économie revivifiée.
Des métiers vont disparaître,
D'autres vont naître,
C'est l'évolution naturelle
Des entreprises les plus belles,
Celles qui à l'avenant
Vont rapporter de l'argent,
Injectant dans l'économie
Un souffle naissant,
Construisant fièrement
Le capitalisme nouveau,
Celui apportant
Aux petites gens
Une part du gâteau.

LA NOTORIETE

Je veux aller
Chercher la notoriété
Qu'ici je n'ai pas,
L'ignorance est mon trépas.
C'est à coups de plume
Sur mon carnet rempli
De poèmes sans amertume
Que je vais obtenir
La gloire méritée,
Un coup d'épée
Dans l'ignorance consternante
De la société.
J'ai le droit
A ma place au soleil,
Cette fortune qui me nargue,
Je la veux dans mes poches.
Cet argent fait tourner les têtes,
Mais je suis à la fête,
Je peux enfin y accéder.
Cet or est mérité,
Pour l'avoir en héritage,
Je me suis totalement donné,

Je suis devenu sage
Car je n'ai cessé de créer
Pour voir ce trésor fructifier.
Adieu vaches maigres,
C'est le moment de l'opulence,
Un doux triomphe,
Car cette fois-ci
Vous ne brûlerez pas au vinaigre
L'empereur de ce pays.
Il est à l'origine de cette danse,
Et alors commence
Une période magnifique
Où je traduis les textes antiques
Pour finir mon œuvre.
De l'origine des temps
A la période moderne,
Je reprends
Tout ce qui me consterne
Et j'en fais une ode
A l'humanité,
Le début d'une période
De longue prospérité.

LE PETIT

Ma chérie,
Nous avons fait
Un petit,
Maintenant,
Il faut l'élever,
Nous en avons pris
Pour vingt ans.
Soyons patients,
J'attends
Qu'il fasse ses nuits,
Pour l'instant
Je suis fatigué.
Je ne fais que penser
Aux moments
Où il fera ses dents,
Où il fera sa crise d'adolescent,
Nous ramenant
A l'âge bête
Sa première conquête,
A l'argent
Que inéluctablement
Il nous demandera
Pour combler
Ses fins de mois.
Mais il sera
Toujours mon chérubin,
Il est la lueur
De nos lendemains,
Alors donnons-lui
L'espoir,
Quand il aura appris
Les leçons de la vie,
Je veillerai bien tard
Pour qu'il ne lui arrive rien,
Pour que serein
Il soit un veinard.
La chance lui sourit,
Son ciel
Ne sera jamais gris,
Car les neiges éternelles
Scintillent sur lui.

APOCALYPTICA

Et si par nos bêtises,
On faisait sauter la planète,
On serait peinars,
Mais il n'y aurait plus de têtes.
Alors il faut qu'on arrête
Toutes ces guerres
Qui pourraient dégénérer
En fin du monde,
Celles qui peuvent provoquer
La pieuvre immonde.
Le mal s'est répandu,
La vérité est tordue,
Redressons la barre,
Cette fois-ci il y en a marre.
Agissons d'un sursaut commun,
Faire la fête c'est bien,
Mais nous devons honorer nos morts
Et déboulonner ceux qui ont tort.
A vos armes citoyens !!!
La coupe est pleine,
Nos armées seront sereines
Quand elles auront bouté
Hors de nos contrées
Les troupes ennemies,
Gloire à la patrie,
Grâce à notre combat,
Le général percera,
La paix sera éternelle,
Dieu que la vie est belle.

L'USINE DES TEMPS MODERNES

L'usine des temps modernes
N'a plus rien à voir
Avec les ateliers d'autrefois.
Les machines numériques
Ont pris la place de celles à vapeur,
Remplaçant de leur bruit électrique
Le tintamarre des moteurs.
C'est ainsi que la douceur
Est arrivée au labeur,
Le boulot est encore difficile
Mais il est bien plus facile
De travailler l'acier.
Aujourd'hui l'ouvrier
Peut se laisser aller
Par des monstres automatiques,
La pièce est placée,
Tout de suite elle est usinée :
C'est la magie du siècle nouveau.
Dieu que la technique c'est beau,
Mais peut-être bientôt,
Il n'y aura plus d'hommes
A piloter les machines
Car ce seront les robots
Qui serviront de mimines.

MON BOUT DE CHOU

Ma chère et tendre,
Je me languis de toi.
Reviens-moi très vite,
Nous nous embrasserons
Tendrement,
Nous nous enlacerons
Calmement,
Nous ferons l'amour
Fougueusement.
De cette osmose spontanée
Naîtra une longue complicité,
Nous referons le monde
Sur le lit d'à côté.
Tu es la personne
Qui compte le plus pour moi,
A chaque fois,
Je compte tes pas
Et dans ma tête
Ils résonnent.
D'une raison pure,
Nous avons vaincu le diable,
Il ne peut rien contre nous,
Mettons-nous à table,
C'est un festin qui nous attend,
Il faut nourrir le feu
Qui enflamme nos entrailles.
C'est notre union
Qui maille la raison,
Nous avons gagné la bataille,
Sonnez trompettes,
Rien ne nous arrête.

MON AMOUR

Ma chérie,
Cela fait
Un petit bout de temps
Que nous nous sommes
Rencontrés.
Nous nous sommes
Tant aimés,
Puis sur une déconvenue,
Nous nous sommes
Quittés.
Je le regrette infiniment,
Tu étais l'étoile
De mon firmament.
Le soleil
Ne brillera plus
Sous mon ciel,
O mon miel
Que tu me manques.
Pour moi,
Tu seras toujours
Ma femme,
Rien ne compte autour
Que ta flamme,
Je te fais
Un dernier baiser
Pour que tu m'aimes
Devant l'éternité.

MA FILLE

Mon cœur,
Mon petit bout,
Tu es la fille
Dont je rêvais,
La pupille
De la nation
Par la raison.
Mon enfant,
Tu hériteras
De moi,
Nous nous sommes
Tant aimés,
Je t'ai heurté,
Puis nous nous sommes
Quittés,
Tu as peut-être pleuré.
Puisses-tu
Honorer ton père
Que cette relation
Menaçait d'adultère.
Je te souhaite bon vent,
Celui emportant
Les larmes
De notre séparation,
Tu es seule maintenant
Pour affronter la vie,
J'espère
T'avoir bien éduquée
A l'abri
De la nécessité
Et de l'envie.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'intelligence artificielle a fait des progrès phénoménaux depuis quelques années. Les robots ont non seulement gagné en autonomie, mais les programmes complexes imaginés par des ingénieurs ont donné aux machines le sens de l'initiative et la joie de l'apprentissage. Ces réseaux de type neuronaux se rapprochent du fonctionnement du cerveau, mais les appareils, malgré leurs capteurs et actuateurs, n'auront pas la sensibilité, l'amour, les sentiments réservés aux êtres vivants. Un objet reste un objet, et malgré toutes les données qu'on lui a chargées, il doit rester au service d'une humanité qui a légué aux ordinateurs ce qu'elle faisait de moins bien, moins rapide, moins performant et plus répétitif.

Mais oui, il faut avoir peur de ces robots qui prennent des décisions à notre place selon des paramètres artificiels !!! Les réseaux informatiques deviennent des pieuvres tentaculaires où l'homme, orienté selon des critères précis, est soumis au marketing d'internet qui guide ses pas.

Mais le robot est bon travailleur, il ne réclame que de l'entretien et de l'énergie, il est productif, alors la tentation est grande pour les start-up de le généraliser, des premières applications évidentes (le progrès de l'industrie) aux systèmes les plus complexes et plus envahissant dans la vie du quotidien. La révolution numérique entamée il y a un demi-siècle et héritière des automates de naguère ne laisse pas d'autre choix que de s'y adapter, à condition que la société encadre de son droit légal les inventions de ces précurseurs, pour rassurer les consommateurs. L'IA est donc une évolution naturelle et évidente de la technologie, à l'homme d'imposer les limites pour ne pas sombrer dans les scénarios catastrophe de la science-fiction. Celle-ci n'est que le reflet des inquiétudes et des attentes de l'homme dans la version futuriste des outils qu'il a toujours imaginés et améliorés pour suppléer à ses limites. Le monde est devenu plus confortable. Internet et le portable sont des espaces de liberté certes, mais le monde connecté, artificiel et envahissant nous a enfermés dans un carcan aseptisé, tracé, traqué par les logiciels. Le citoyen anonyme devient victime de ce business lucratif qui prétend répondre exactement à nos besoins.

Aujourd'hui, il est trop tard, la surveillance globale a commencé, donnant raison à ces artistes méfiants qui prévoient ces travers dans des œuvres alarmantes. Dans ce monde encadré, l'homme doit toujours avoir le dernier mot sur la machine, qui n'est que l'extension de sa volonté et qui ne doit jamais le dépasser, sous peine de devenir l'esclave de ce matériel mais aussi des gens malintentionnés.

L'Histoire ne fait que commencer, alors c'est le moment d'imaginer la meilleure société connectée, celle qui sera adoptée par sa simplicité, ses ouvertures, son efficacité.

L'ART DE CREER

Toute forme, mise en scène, production peut devenir de l'art. Mais elle doit être créée comme tel, c'est-à-dire par un artiste, amateur ou professionnel, qui sera reconnu pour son originalité intrinsèque et propre. Mais il faut que l'artiste, qu'il soit classique ou révolutionnaire, soit reconnu comme tel. Qu'il soit peintre, chanteur, écrivain, acteur, dessinateur, l'artiste doit émettre un message qui sera déformé selon la sensibilité du spectateur, de l'auditeur ou du lecteur, chacun l'interprétant selon ses émotions, ses convictions, son éducation, ses idéaux. Le beau n'est pas forcément artistique (le design industriel s'en est emparé) et l'art n'est pas forcément beau (il peut n'être que provocation). Mais justement, un artiste peut créer de la grande consommation, qu'elle soit artistique (tubes, films à grand succès, best-sellers) ou esthétique (meuble moderne, voiture futuriste, design de la vaisselle, etc...). Alors l'art se perd dans la société consumériste qui ne fait de lui que ce qu'elle attend, qu'elle imagine comme pointe de la modernité ou qu'elle rend possible par les technologies nouvelles. Il ne sera sauvé que par les génies, illustres inconnus ou renoms mondiaux, qui ouvrent les voies de ce que la société contemporaine n'avait pas imaginé. Tôt ou tard, un talent reconnu aura une influence considérable s'initiant par l'art et se répandant à tous les contours de la société (politique, social, économique, solidaire, etc...). La générosité donnée par ces artistes dans leurs œuvres ajoutera aux catalogues des éditeurs ou maisons de production déjà bien fournis (la demande croissante du public en produits culturels offre un bel avenir et une place de choix aux œuvres sélectionnées) l'inventivité qui permet à la société de survivre (respect des traditions, divertissement populaire et salubre) ou d'envisager l'avenir (critique du contemporain pour l'appriivoiser ou imaginer des concepts futuristes). Les artistes sont donc des précurseurs qui par leur créativité engendrent un fourmillement d'idées novatrices, voir révolutionnaires. Ce que l'artiste, symbole de l'homme, est convient à l'interprétation de la vie de chaque citoyen qui modèle idées et matière dans sa vie du quotidien. Mais il faut une certaine dextérité, travaillée, imaginée ou innée pour prétendre être reconnu, de manière fugace ou perpétuelle dans l'ascensionnelle histoire de l'humanité. Alors on ne retiendra que les symboles adulés, encensés ou ignorés de leur vivant comme icônes de l'art, les critiques faisant et défaisant ces rois selon leur qualité, leur inventivité ou leur originalité dans la période observée. On mesurera alors l'impact de ces idoles sur le passé, le présent ou le futur, leur influence sur les sensibilités et les courants d'idées pour ne retenir que ceux qui auront marqué de leur empreinte l'histoire non seulement de l'art mais aussi de l'humanité.

LES 5 DROITS FONDAMENTAUX

- Chaque individu naît égal et devient différent par ses particularités naturelles et par son éducation.
- Chaque individu peut donc réussir sa vie selon son environnement et sa volonté personnelle.
- Chaque individu a le droit d'être traité en égalité de résultats quel que soit le coût engendré.
- Chaque individu a le droit d'être considéré selon sa personnalité du moment que cela ne nuit pas aux autres.
- Chaque individu a le droit à l'aide de la société quand il ne peut pas ou ne peut plus s'assumer temporairement ou définitivement.

LA VERITE

Tant qu'on ne voit pas ce qui est là-bas, on ne sait si c'est vrai ou pas. C'est l'ouverture au discours, quand on parle de ce qui s'est passé, mais c'est aussi l'origine du mensonge et de la vérité. Déjà les sens sont dévoyés, mais en plus le manque de présence permet de croire ou non à un événement, ouverture au déni, aux légendes urbaines, à la théorie du complot. Mais comme on ne peut pas être partout, on se renseigne et c'est la source du dialogue social sur les événements passés. Pain béni pour les médias, les spécialistes accourent pour commenter l'actualité. Toute une économie se met en place, le dialogue social devient le cœur des relations entre les hommes. Mais le subjectif prend le pas sur l'objectif, et c'est un résumé tronqué qui arrive au spectateur, d'autant plus qu'il est filtré par une censure automatique liée à la décence de ce qu'on peut montrer, car certains secrets doivent être gardés.

VERS UN MINIMUM SOCIAL UNIVERSEL...

Destinés à contrer les riches et les puissants, les droits sociaux ont été acquis au cours de luttes ouvrières parfois très violentes. Révolutions, révoltes ou évolutions sont apparues avec le progrès pour partager les richesses. Ces acquis fondamentaux sont l'éducation, le salaire minimum, la santé, l'assurance chômage, la retraite. Chaque pays a ses propres lois en la matière. Mais la globalisation a changé la donne : la concurrence déloyale des pays à faible salaire aux pays développés et protecteurs crée certes de la valeur, mais le dumping social fait oublier que ce sont les efforts de productivité et non l'exploitation qui engendrent la croissance. Il faudrait donc que les Etats se mettent d'accord pour des lois mondiales universelles qui engageraient les nations vers un effort juste et collectif de minima sociaux : les droits de l'homme et du citoyen complétés par des acquis indéfectibles. Il faut mettre au point la barrière au-dessous de laquelle un homme ne pourrait pas vivre décemment pour qu'on lui assure les besoins fondamentaux. Il ne faut pas oublier qu'il faut créer de la richesse pour la partager. Mais justement, elles devraient être mieux partagées entre riches et pauvres pour assurer le bonheur de tous. A bas les inégalités !!!

L'ARME ET LE DICTATEUR

L'arme n'est pas une fin en soi. Dans les mains d'un dictateur, c'est un objet agressif et répressif. Là où les Démocraties font de la défense nationale et mondial leur cheval de bataille, la terreur s'abat quand un petit groupe de despotes attaquent et envahissent des pays.

L'arme se justifie lorsqu'il faut faire régner l'ordre. Elle est haïssable lorsqu'elle sert à tuer des pauvres gens.

Les libérateurs ne sont pas à confondre avec les oppresseurs : il faut donc prévoir le pire sans tomber dans l'escalade de violence gratuite.

A quoi servent les armes, fort cher, sinon à défendre la patrie et ses intérêts de souveraineté nationale. Celui qui n'est pas armé n'a aucun pouvoir et risque l'anéantissement.

Bien sûr une nation moderne dispose d'hôpitaux, d'écoles, de services. Favoriser l'économie de marché est peut-être le meilleur moyen d'éviter la guerre mais les nouveaux conflits nous montrent que la politique de haine est le principal moteur des assaillants.

MANIFESTE POUR LA TERRE

La nature est bien généreuse
Avec toutes ces fleurs, tous ces fruits,
Qui mûrissent sous le soleil doré.
Mais l'humanité puise dans ces réserves,
Ecorchant son environnement.
Son activité n'est pas compatible
Avec la beauté des montagnes, des mers, des forêts.
Il martèle si fort avec ses outils
Qu'un jour il n'y aura plus rien à extraire.
En attendant, il abîme, il pollue
Et c'est tout l'écosystème qui gémit.
A quand le respect de la faune et de flore,
De ce terrain si accueillant pour l'être vivant,
Un jour il faudra bien entretenir cette terre
Que la Création nous a donnée,
Un habitat venu du ciel
Mais qu'il faudra partager et ménager.
La planète porte telle une balafre,
La cicatrice faite par les hommes,
Les enfants devront apprendre
A consommer proprement
Et ce sera gagné pour préserver
Le monde qui nous aura porté,
Tel une mère avec son bébé,
C'est maintenant que tout va se jouer.

LE NUCLEAIRE

A quoi sert le nucléaire sinon à tuer et irradier des pauvres gens ? C'est une arme de dissuasion pour protéger tout pays qui en dispose de celui qui n'en possède pas. Le jeu est trompé par les alliances, où chaque camp aurait un ami nucléarisé, ce qui en même temps dissuade et en même temps provoque l'escalade de la peur. Par cet aspect immobilisant, est-elle vraiment utile ? Va-t'on faire Hiroshima la fin du monde par l'escalade de violence d'un feu nucléaire et planétaire incontrôlé ? Je pense que le seul fait qu'elle existe incite à la modération guerrière et qu'elle oriente la politique militaire conventionnelle vers plus de clarté. Mais on n'est pas à l'abri d'un dérapage vers un conflit provoqué par un dictateur. Souvent, les responsables perdent le contrôle de leurs armées, comme si la poudrière d'un conflit parallèle pouvait s'enflammer, se répandre, se généraliser. Sachez qu'à l'heure du nucléaire, un conflit mondial serait fatal. Aux ignorants, il faut leur dire d'éviter la bataille, le danger doit être écarté par des décisions courageuses qui aboutissent à la paix de manière conventionnelle.

Nucléaire, tu me fais peur, je ne veux pas que tes bombes tombent, je résous la guerre autrement, ta simple suggestion est dissuasion.

Je me perds si j'abandonne ton actualité, tu es le dernier recours d'autodéfense, c'est le seul moyen de détruire l'indestructible, mais n'imaginez pas anéantir des métropoles, ce serait la perte de la planète interconnectée mondialisé. Décidément le bon doit gagner, le monde a toujours eu peur par des guerres permanentes, là c'est la paix relative par la peur nucléaire permanente.

L'ENTREPRISE DU FUTUR

L'entreprise du futur est celle qui a bien compris les besoins de ses clients en terme de prix et de produit, et qui sait leurs apporter la valeur-ajoutée et leurs achats par les moyens appropriés. La multiplication des flux, des moyens de vendre et de payer engendre des perspectives formidables de croissance. La production et les marchés sont devenus mondiaux, à l'entreprise de réfléchir à qui, où et par quel moyen elle veut vendre. L'informatisation des systèmes de gestion, de production, de logistique liée à une modernisation de machines devenues connectées est essentielle pour l'industrie. Les progiciels intégrés répondent à cette demande en s'adaptant aux besoins spécifiques correspondant à l'organisation d'un atelier. Les robots font les tâches basiques planifiées par les méthodes tandis que les salariés les contrôlent, les entretiennent ou les dirigent, selon leurs spécialités. Plus l'usine sera automatisée et plus le besoin en salariés qualifiés se fera sentir car il faut avoir une certaine sensibilisation aux robots numériques pour les piloter.

Les métiers vont donc migrer vers l'informatique, seul moyen de « tayloriser » la fabrication sur-mesure et à la demande. C'est une exigence croissante des clients avec la rapidité de livraison.

Aucune compagnie ne se ressemble, mais la révolution internet et portable change pour toutes les habitudes de vente et d'achat. Il devient incontournable d'avoir un site en ligne, c'est un fait, mais il ne faut pas oublier les autres médias et points de vente traditionnels qui jouent leur survie en intégrant cette modernité dans leur façon de commercer.

Le réseau sécurisé planétaire, qui connecte les applications (par exemple celles des producteurs, des centrales d'achat, des sites internet) devient le maillon essentiel de la révolution numérique en cours. Chaque entreprise devra donc imaginer comment l'exploiter et comment le relier de manière sûre à son réseau interne de fonctionnement (commandes, marketing, transfert de données techniques, etc...)

Les start-up à la croissance fulgurante viennent concurrencer les grands groupes sur des niches nouvelles. Il y a de la place pour tous, mais ainsi se font et défont des empires...

L'accès aisé à une main-d'œuvre qualifiée et bon marché reste le plus sûr moyen d'attirer les talents et les compétences rares dont le besoin nouveau se fait sentir. Une usine moderne et des machines dernier-cri seront bénéfiques seulement si elles sont bien utilisées et entièrement optimisées.

Le socle industriel étant le fer de lance d'une économie, de nombreux services nouveaux pourront voir le jour avec l'apparition de produits novateurs qui emmèneront par effet de cascade et vers le haut l'innovation dont tout le monde a besoin. Les entreprises anciennes ont le savoir-faire, les nouvelles ont la technologie, le mariage de ces deux mondes dans l'exigence du marché mondial verra paraître des entrepreneurs intéressants dans leur domaine.

Quant aux géants, ils réadapteront sans cesse leur organisation pour l'optimiser, cherchant les gains de productivité tout en surveillant le marché, à la recherche sans cesse de moyens de créer de la valeur et du bénéfice en explorant les terrains nouveaux où l'on peut voir un levier de croissance.

L'entreprise performante dans le futur est donc un mélange de modernité technologique, de savoir-faire et d'organisation millimétrée, fondé sur les possibilités extraordinairement puissantes du numérique, pour ne pas louper les grands rendez-vous de l'innovation à venir.

LE SAUMON

Le saumon de Norvège
Est élevé aux granulés,
Les produits chimiques
Ont remplacé les algues,
Le parc aquatique
Est un véritable terrain vague
Qui n'a rien de fantastique.
Alors je préfère le saumon
Pêché dans l'Atlantique,
Il est nettement plus cher
Mais il n'a pas d'antibiotiques,
Ce n'est que du naturel.
Sa couleur rose est belle,
La chair est gustative,
Ce petit toast de poisson
Est bien sympathique,
Accompagné d'un bon vin
C'est un véritable festin.
Le saumon fumé
Est une valeur sûre
Pour les initiés.
Je veux de la qualité
Alors j'y mets le prix,
Pour mes invités
Qui partiront conquis,
Avec sur le palais
Le goût de ce mets.
Mes amis, ça y est,
C'est l'heure de passer à table
Pour un repas mémorable.

COURS !!!

Cours, mon ami, cours,
La vue en vaut le détour.
Tu te bats contre le chronomètre,
Le temps est ton maître.
Tu verras de beaux paysages,
Le printemps et son ombrage,
Les champs de blé l'été,
A l'automne passeront les cavalières
Et puis viendra l'hiver,
La mort momentanée de la nature.
Ce chemin au milieu des arbres
Est le début de l'aventure,
Tu croiseras une croix en marbre,
Les oiseaux chanteront l'ouverture
D'un opéra somptueux,
Tu reprendras d'un air pieux
Le refrain du chant de la vie
Et quand tu verras une pie
Ta fortune arrivera,
C'est là que tu sauras
Que c'étaient les jeux olympiques
Et que tu as gagné la médaille d'or.
Au virage tu trouveras un trésor,
Le point d'orgue d'une balade fantastique.
Tu auras beau vieillir,
Tu sauras te souvenir
Que le bal des animaux
Commencera bientôt.
Les saisons passant,
Tu es toujours présent,
Tes cheveux grisonnant
Te montrent que l'existant
Est le bien le plus précieux,
C'est ça qui te rendras heureux
Car la montre court après ces moments,
Les bonheurs du présents
Qui te font aller de l'avant.

UN PETIT ENFANT

TRISTE

Un petit enfant triste
Regarde la piste,
Ces clowns majestueux
Qui le rendaient heureux.
C'est un bonheur fugace
Car de nouveau
La réalité l'enlace.
L'artiste sort de son chapeau
La colombe de l'espoir,
Mais rien à faire
L'enfant a perdu son père.
La mélancolie
Est devenue monotonie,
Le clown dessine à la craie
Sur le sable le monde nouveau,
L'enfant fera le deuil
De son papa son héros.
Il emboîtera le pas
De son héritage spirituel
Et matériel,
Car il dirigera plus tard
L'entreprise familiale
Et c'est le clown Pierrot,
Qui trouve les mots,
L'itinéraire d'un enfant gâté
C'est pour bientôt.

LE NOUVEAU RICHE

Riche et puissant,
Les poches pleines d'argent,
Le roi de la terre
Possédait l'atmosphère.
Il avait fait une OPA
Sur les minimas,
Avec son tas d'or,
Il contrôlait les météores.
Mais au fond,
Il était malheureux
Car la raison
Lui avait échappé un peu,
Il avait beau réfléchir,
Les mots ne faisaient que fuir.
Sa fortune ne lui servait à rien,
Pour avoir de beaux lendemains.
Alors il donna tout aux déshérités,
Depuis sa situation s'est améliorée.
Dans ce monde on peut enfin respirer,
Les pauvres ont repris le pouvoir,
Ils ont l'air du soir
Et l'utilisent sciemment
Pour que l'humanité
Passe un bon moment.
Le mal s'est volatilisé,
Tout ce qu'il avait volé
A été récupéré,
Finies les manigances,
Place à la danse.

LES IDEES

Mes idées
Sont toutes parties,
Elles se sont évadées
Et je n'en ai plus.
Mais voici
Que j'en vois une,
Toute timide
Dans son petit coin
Qui demande
A être expliquée,
A être développée.
Alors je me mets
A l'écrire
Et de fil en aiguille,
Voici un livre,
Né de rien.
Je n'ai plus rien à dire
Mais je le dis quand même.
Alors je noircis les pages,
Les unes après les autres,
Les idées qui s'entrechoquaient
Viennent se placer
Comme dans un concert
Millimétré,
Pour raconter une histoire
A ceux qui veillent tard.
Les idées en ont
Des choses à dire,
Mon crayon
Leurs donne vie,
Et finalement
Vous passerez
Un bon moment
A lire mon roman,
Où les phrases
Sont une ode
A l'amour,
Celui des belles lettres
Que mon éditeur
Va faire paraître.

LE SOUFFRE- DOULEUR

C'était un petit garçon
Que ses camarades
Moquaient sans émotion.
Il avait de grosses lunettes,
Des cuisses roses
Et on déchirait
Ses vieux pantalons.
A la piscine on le chahutait
Parce qu'il était un peu gros
Et on lui avait donné
Un vilain surnom.
Alors le petit garçon pleurait,
Dans sa solitude il désespérait
Et il se promettait
De devenir plus tard
Riche et puissant.
Mais un jour il se fit
Une amie,
C'était la plus jolie
Fille du pays,
Les copains furent épatés,
Aussitôt les quolibets
Se sont arrêtés.
Il vécut son premier amour,
Elle était attirée
Par son sens du travail,
Ses petits dossiers,
Si bien écrits,
Si bien dessinés.
Puis il entra au lycée,
Elle devint coiffeuse,
Ils se quittèrent
Mais jamais ils n'oublièrent
Leur complicité,
Ces moments heureux
Que la terre
Leurs avait donné.

LE MARIAGE

Je vais me marier
Avec ma femme désirée,
Contre l'avis
De mes amis
Et de ma famille.
Mais elle fourmille
De mille idées,
Elle est active,
Décomplexée,
Ce qui m'arrive
C'est sa beauté.
Elle détonne
Dans le paysage
De ma vie
Elle m'étonne
Alors sa main j'ai pris
Pour ne plus la quitter.
De telles rencontres
Il ne faut pas les loucher,
Sinon le malheur
Arrivera à son heure,
Rester seul,
C'est étendre son linceul
Et je suis trop jeune pour mourir.
A deux nous allons parvenir
A exister décemment
D'un amour incandescent.
Si nous le pouvons
Nous aurons des enfants,
Fruits de nos émotions.
Alors nous vivrons
La passion d'être parent,
Oui la vie me sourit
Grâce à ma petite femme chérie.

PRENDRE SON CRAYON

Je prends mon crayon
Et avec émotion
Je dis merci,
Merci à l'envie.
Il y a quarante ans,
C'est ma maman
Qui m'a donné la vie
Et depuis,
J'ai vécu
Des milliers de bonheurs
Et des centaines de malheurs.
On a cru que j'étais fini
Mais j'ai rebondi
Pour accueillir aujourd'hui
Dans mon humble demeure
Celle qui par sa prestance
Va faire décoller mon existence.
Grâce à elle je vais récolter
Tous ces fruits,
Ceux de ces arbres que j'avais plantés
Et c'est avec volupté
Que mes désirs seront comblés.
Oui c'est grâce aux femmes
Que dans mon corps
Brûle la flamme,
Encore et encore.
Jusqu'à mon dernier souffle,
Même dans l'hiver
Avec des mouffles,
J'écrirai, je chanterai
L'espoir qui apparaît.
Des mots discrets
Apparaîtront sous ma plume,
Ils garderont en secret
Mon amertume,
C'est le charme
De la littérature,
Ne versez pas de larmes,
C'est le début de l'aventure.

FILS DE LA LUNE

Fils de la lune
Qui ce soir est brune,
Je te donne
L'héritage de la Madone,
C'est-à-dire le bal des planètes,
La passion des comètes.
C'est une lourde responsabilité
De devoir faire tourner
Le monde des oubliés
Mais ils attendent de toi le salut,
Celui volé par les malotrus.
Alors tu feras briller le soleil,
Scintilleront les étoiles
Et les mille merveilles,
Le mal devient pâle,
Il marque le pas
Quand tu le combats,
Car ton pouvoir est immense.
Alors commence cette très belle danse,
Les fleurs, les arbres, les animaux
Te reconnaîtront bientôt
Comme le sauveteur
De l'âme de la terre.
Les enfants pleurent
D'une joie qui rompt la misère,
Dame Nature la mère
A repris ses droits
Et c'est le trépas
Pour ceux qui voulaient mettre en l'air
Ta construction divine.
Les hommes montent de la mine,
Ils célèbrent la victoire de la marine,
Les espoirs renaissent,
Les couleurs réapparaissent
Et c'est dans ce monde enchanté
Qu'on peut crier... Liberté !!!

MON CŒUR

Ma petite femme,
Ma petite flamme,
Un diamant brille dans tes yeux
L'or y coulerait pour un peu.
Tu me rends très heureux,
Mais le plus important,
C'est cet enfant que tu attends.
Quand il va naître,
A l'horizon va apparaître
Le soleil de la vie,
Viendra alors l'envie
De tout lui donner,
De lui construire un foyer.
Ce sera notre maison,
Et moi comme un charpentier,
Je remplirai ma mission,
Celle de l'élever
Pour le bien de la nation.
Il sera général, écrivain, président.
Il a une grande destinée,
Celle des origines dont il est né,
Mais en attendant,
Il doit grandir
Et je dois le protéger
De ceux qui vont le maudire,
De ceux qui vont le maugréer.
Car ce n'est pas facile
De faire son trou,
Il faut être habile,
Il faut être bien doux
Pour échapper au loup.

UNE PETITE SOURIS

Une petite souris
Vivait dans un monde gris.
Elle aurait tant voulu
Célébrer son père disparu :
Il avait été croqué
Par le méchant chat noir
Et par désespoir,
Les couleurs s'en étaient allées,
L'ombre gagnait le soir,
Le soleil s'éteindrait
Pour l'éternité.
Alors sous le cyprès,
La souris organisa un banquet.
Les pingouins invités
Burent beaucoup,
Ils étaient enivrés,
Mais ils firent d'un coup
Fuir le loup.
La souris
Put parler avec le paradis,
Son père lui dit
Qu'il avait gagné le ciel
Et que sa victoire était belle
Car son ennemi juré
S'était écrasé
Devant son maître,
Dieu tout puissant
Des petits êtres.
La souris était rassurée,
Son parent
Avait rejoint le firmament.
L'arc-en-ciel lui prouva
Que la nature
Avait retrouvé ses droits,
L'aventure
De toute cette gaieté
Ne faisait que commencer,
Cette nuit-là
On allait danser
Au son de la samba.

ADIEU JOHNNY

Johnny,
Tu as pris
Les vacances
De ta vie.
Halliday,
C'est l'Holiday,
Le repos éternel
Après une existence
Tellement remplie.
Tout ce que tu as fait,
Ça donne le vertige,
Tu as joué,
Tu as chanté,
Tu t'es consumé,
Telle une cigarette
Qui ne voulait pas s'éteindre.
C'est le grand départ,
Et tu nous manqueras,
A moi en tout cas
Qui écoutait tes musiques
A la sonorité fantastique.
Adieu Johnny,
L'adieu à l'artiste,
Celui qui déplaçait les foules,
Celui qui provoquait la houle.
Le peuple est orphelin,
Il se réveillera demain
Avec la gueule de bois,
Mais qu'est-ce qu'elle a ma gueule,
Tu nous as donné l'envie,
L'envie d'aimer,
Gabrielle va repasser,
Et c'est Diego,
Si seul dans sa tête
Qui brisera les barreaux,
Ceux de ta prison,
C'est le grand frisson,
Celui de ton souvenir,
L'héritage éternel
De tes chansons
Pour avenir.

LE MARCHAND DE SABLE

L'heure de minuit
Sonnait à l'église
Et je ne trouvais pas
Le sommeil.
Alors une fée m'apporta
Un cadeau,
Une merveille
Dernier cri,
Une technologie
Qui vainc les insomnies.
Depuis, je rêve profondément,
La lune et le firmament
Ne font qu'un
Pour la Belle aux bois dormants,
Les contes pour enfants
Me font toujours le même effet,
Le calme après la tempête,
La palme des comètes,
Ces marchands de sable
Qui se désintègrent
Alourdissant les paupières,
Maudissant les vipères.
Je me mets à somnoler
Je suis bien rassuré,
Le pas endiablé
De la nuit noire
Ne me fait plus peur,
C'est un véritable bonheur
De veiller tard,
Songeant à ce spectacle grandiose
Qui se prépare, bien loin
De l'agitation des humains

LA VALSEUSE

La valseuse
Paraît heureuse,
Elle est la déesse
Du bal,
Elle emballe
La détresse
Des mâles
Qui détalent
Car ils ne savent pas
Danser,
Ce sont des pas
Trop compliqués.
Mais le prince
De la soirée
Que la belle
Veut apprivoiser
S'est mis à discuter
Dans un coin
Et c'est serein
Qu'il s'est mis à draguer
Par des mots doux
Celle que désirait
Son petit cœur tout mou
Et non celle
Qui se montrait
Partout.
La danseuse
A virevolté
Toute la nuit
Et n'a point trouvé
De mari.
Elle restera malheureuse
Car l'apparence
Est trompeuse.

LE ROMAN DE LA VIE

La fabuleuse romance
De la vie
Commence
A la naissance
Et se poursuit
Tout au long
De l'existence
Par des actes sacrés.
C'est l'émotion
Quand le petit
Est né,
Mais son parcours
Est plein d'embûches,
Tout autour
Il y a des ruches
De personnes malintentionnées.
L'amour des proches
Et des parents
Empêchera les gens moches
De s'approcher
Directement.
Pourtant
Il faut lutter
Pour se faire une place
Au soleil,
La glace
Fige les merveilles
Et finalement
Pourquoi vivre,
On est ivres
De ce vin
Dont les devins
Nous ont promis le divin.

AU REVOIR BEBE

Bébé,
Le doute en moi
S'est immiscé.
Je ne peux pas
T'accueillir sous mon toit,
Ma maison
Est minuscule
Même si mon amour s'écrit
En lettres majuscules.
Comprends mon attitude,
J'ai mes habitudes
Et une femme dans ma vie
Perturberait tout ainsi.
J'ai une personnalité
Un peu particulière,
Mon existence
Est singulière,
C'est l'essence
Qui me pousse
A me dépasser,
Le féminin
Me trouverait
Pieds et poings liés
Si je me mariaais
Pour l'éternité.

LE TEMPS DES IMMORTELS

Rembobinez la cassette,
Le temps s'y prête,
Un bref moment de répit
En ce jour tout gris.
L'horloge a cessé
D'avancer,
La belle
Nous rend immortels
En faisant la grève,
Un moment de trêve.
Mais on lit sur les rides
De mon visage
Le vieillissement aride
De celui qui devient sage.
La maturité venant,
On accepte l'âge,
Nos vingt ans
Ne sont plus qu'un mirage,
Alors on peut regretter
D'être à la retraite
Mais quand on a la santé
Rien ne nous arrête.

LE DEMON DE LA NUIT

Le démon de la nuit
T'a envahie,
Tu es dans le noir,
Cruel désespoir.
Autant je t'ai aimée,
Puis je t'ai fuie,
Car tu m'avais emmené
Avec un tas d'ennuis
Pour me noyer
Dans ton puit.
Alors aujourd'hui,
Regarde un peu
Comme je suis heureux
Loin de ton étreinte.
Ta beauté est ma crainte,
Celle de succomber à tes charmes,
Douceur contre laquelle
Je n'ai pas d'armes.
Oui tu es belle,
Mais tu m'ensorcèles
Alors je prends le dernier train
Pour aller très loin,
Le plus loin possible
De ta personnalité irascible.
Avec tes cheveux orgueilleux
Et tes yeux couleur de feu,
Tu m'emmènerais aux enfers.
Comme je suis mieux sur terre,
Je te ferme la porte,
Si tu m'écris
Ce sera lettre morte,
C'est mieux ainsi,
C'est ce que m'ont dit mes amis.

LE NOUVEAU FILS DE DIEU

C'était un Noël,
Un Noël pas comme les autres,
On craignait que les apôtres
Ne vendent le petit Jésus,
Le nouvel élu.
L'assemblée
Se mit à prier
Pour que Judas
Ne le dénonce pas,
Sinon la foudre divine
Seraït assassine.
Le fils de Dieu
Allait faire des bienheureux
Qui l'honoreraient
Pour ses bienfaits.
Il n'était pas magicien
Mais il vivait
Avec la modernité,
La technologie
Était son cuirassé.
Tantôt combattant,
Tantôt servant,
Il faisait le bien
Et ceux qui n'étaient pas contents
Seraient malheureux
Devant le firmament.

L'AIGLE

C'était un aigle
Aux plumes argentées,
Majestueusement il volait
Par-delà la contrée.
Un jour je le vis arriver
Au-dessus de mon nez,
Ses yeux de perle
Brillaient avec éclat.
Il me dit
Qu'il cherchait sa proie,
Je lui répondis
Qu'elle n'était pas là,
Il avait l'air déçu
De ne pas avoir mangé,
De ne pas être repu,
Quand soudain un lapin
Traversa le chemin.
Alors il plongea en piquée,
L'animal fut attrapé.
C'était son repas
Qu'il partagea avec moi,
Moi qui avais faim.
Depuis c'est mon ami,
Ma famille est ses petits.

LE BITCOIN, VALEUR SPECULATIVE ?

Le bitcoin
N'a pas de valeur marchande,
Il repose sur la spéculation,
C'est-à-dire la perception
Des acheteurs
Qu'ils vont gagner dans le futur
Beaucoup d'argent.
Le bitcoin est abstrait
Là où les royalties, les actions,
Les brevets, les obligations
Reposent sur quelque-chose
De concret.
Il suffira d'un vent de panique
Pour balayer la monnaie cryptée.
La valeur des choses
Repose sur le dur labeur
Et non sur la prévision
D'une déraison.
Quand la confiance partira,
Le bitcoin cèdera
Entraînant avec lui
Tout un pan de l'économie.

LES TAUPES

Mamie a décrété
La chasse aux taupes,
Cet animal est fort sympathique
Mais pour le jardin
Il est vraiment antipathique.
Il est bien mignon,
Avec sa truffe pleine de terre,
Mais c'est un nuisible
Pour nos amis jardiniers.
Le parc est devenu
Un véritable champ de bataille,
Préparez vos armes,
La guerre ne fait que commencer
Sur ce terrain dévasté.
Avec des pièges, des épines
Ou carrément aux explosifs,
Tous les coups sont permis
Dans la lutte finale,
L'objectif fatal
De l'éradication de l'animal
Du pré convoité.
Mais la bête ne se laisse pas faire,
Elle a plus d'un coup
Dans sa besace,
Et quand on voit sa trace
S'étendre chaque jour,
Ces tunnels et buttes de terre
Exaspèrent toujours.
C'est l'hiver
Et la grand-mère
Se fait une raison :
C'est mieux qu'un conflit
Pour la Nation.

L'ENFANT DICTATEUR

Cet enfant
Sème la terreur,
C'est le nouveau dictateur
Terrifiant
Des bacs à sable.
Il se moque
De ses semblables,
Il choque
Les misérables.
Il ne faut pas
Le laisser faire
Sinon plus tard
Ce sera le trépas
Sur la terre.
Ce petit garçon
En a marre
De se faire détester,
Il cherche une raison
D'exister.
Quand il l'aura trouvée,
Il fera la paix,
Le monde sera parfait.
Le but de sa quête,
C'était d'être honnête,
Au fond,
C'est à nous
De lui apporter
L'éducation
Pour être bon.

LA COCCINELLE

C'était une petite coccinelle,
Qu'elle était belle,
Avec ses ailes
Rouges à points noirs.
Pourtant elle n'était pas
Exceptionnelle,
Elle ne faisait que se poser
Sur les jolies feuilles vertes,
Pour leurs faire du bien
En mangeant les mauvais pucerons.
C'était bien mieux que les fertilisant,
Produits chimiques et intoxicants,
Elle rendait ainsi saine la nature.
Mais les temps étaient durs,
L'homme détruisait son habitat,
Alors sans cesse,
La bête à bon Dieu déménageait,
Volant de maison en maison,
A la recherche d'un petit cocon.
Elle le trouva chez Louis,
Vieux monsieur tout rabougri,
Ancien vétérinaire
Qui accueillait les insectes
A bras ouverts,
Sans distinction de race ni d'origine.
Alors la coccinelle
Se remit à chanter,
La nourriture était abondante,
Qu'il était confortable le sommier.
Elle prit donc sa retraite
Et au milieu de ses amies,
On pouvait entendre jour et nuit
Le singulier bruit
Des pensionnaires du vieux Louis.

ISBN : 978-2-900794-24-1
Cr   en France

Site : www.frederic-gilet.fr